

deux de préparer les confirmands. Il sera accompagné du R. P. Reather, S. J. et des Révds. MM. C. A. Marois, assistant-secrétaire, et O. Godin, vicaire du faubourg St. Jean.

C. A. COLLET, Ptre,  
Secrétaire.

Archevêché de Québec, 10 juin 1878.

— On se souvient que, durant la dernière session du Parlement Canadien, les députés catholiques des deux chambres du Parlement ont signé une adresse à Sa Sainteté le Pape Léon XIII. Cette adresse était dans termes suivants :

“ Très-Saint Père.

“ Nous les Députés Catholiques du Parlement du Canada (et pour le Sénat, nous les membres du Sénat du Canada), présentons humblement à Votre Sainteté l'expression de nos hommages et de nos félicitations à l'occasion de votre avènement à la Chaire Pontificale.

“ Nous espérons pour votre Sainteté un règne de nombreuses années sur l'Eglise universelle et implorons pour nous-mêmes et pour notre Patrie, le Canada, la bénédiction pontificale, assurant Votre Sainteté de notre soumission filiale. ”

L'Honorable M. Langevin vient de recevoir de Son Eminence le Cardinal Siméoni, Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, une lettre en date de Rome le 14 mai dernier.

Dans cette lettre le Cardinal Siméoni annonce qu'il a eu le plaisir de présenter au St-Père Léon XIII l'adresse “ dans laquelle les députés du Parlement et les membres du Sénat Canadien ont voulu lui exprimer leurs sentiments de respect et de dévouement filial à l'occasion de son élévation à la Chaire de St-Pierre. ” Mgr Siméoni ajoute : “ Sa Sainteté m'a manifesté hautement sa satisfaction de l'affectueux attachement que ces illustres membres du Parlement et du Sénat témoignent au St-Siège, sentiment d'autant plus précieux aujourd'hui que la guerre faite à la Ste. Eglise de Jésus-Christ est plus acharnée. En même temps, Elle m'a fait remettre cet insigne document de leur foi et de leur piété à l'Eminentissime Cardinal Secrétaire d'Etat, et je crois que Sa Sainteté leur répondra elle-même. ”

— On annonce la conversion simultanée de trente ministres de l'Eglise anglicane en Angleterre. Cette conversion est due à l'intervention de Pie IX, qui n'est monté au ciel que pour mieux béatifier la terre. Ayant en la dévotion de prendre le deuil et de jeûner à la mort du saint Pontife, ces ministres ont mérité d'être illuminés intérieurement de la plénitude de la vérité catholique. Plusieurs d'entre eux ont renoncé à de riches prébendes et se sont réduits volontairement à la mendicité pour demeurer fidèles à la grâce. L'un d'eux est veuf et père de dix-huit enfants. Trois d'entre eux ont abjuré dans la chapelle des dames du Sacré-Cœur de Rockhampton. Dans cette même chapelle, une jeune fille protestante, qui s'est aussi convertie, aurait vu la main de Pie IX se poser sur son épaule et la pousser dans le cœur. Et plusieurs autres personnes affirment avoir vu également cette main miraculeuse. Les journaux anglais annoncent la conversion au catholicisme de Lord Alexandro Gordon Lennox, frère du duc de Richmond et Gordon, le ministre de Sa Majesté. Un jeune ministre anglican, le Rév. Georges Whitefield, a fait aussi son abjuration entre les mains de M. Fenton, curé de Saint-Jean-de-Jérusalem, à Londres.

— Nous apprenons avec plaisir que Notre Saint Père le Pape Léon XIII vient de conférer à Mgr. Benj. Paquet, le titre de Consultant de la Sacrée Congrégation de l'Index.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'un ecclésiastique ca-

nadien est l'objet d'un pareil honneur.

Nous félicitons à la fois, Mgr Paquet, Mgr l'Archevêque et l'Université Laval.

— Une des dernières causes de canonisation introduites sous le pontificat de Pie IX et qui se poursuit aujourd'hui est celle du vénérable Libermann. Ce fait de la canonisation d'un juit converti sera un événement dans les annales liturgiques.

Il y a huit cents ans que l'Eglise a établi les sévères et longues procédures aujourd'hui en usage pour la béatification et la canonisation des saints. Saint Hugues, évêque de Grenoble, et saint Suibert, évêque de Verden, en Souabe, furent les premiers saints canonisés, en 1134, d'après des formes plus compliquées. Depuis ce temps, des milliers de serviteurs de Dieu, de toutes les classes de la société, ont subi les minutieuses épreuves de ces rigoureux procès qui devaient constater leur sainteté ; mais l'histoire n'en rappelait aucun appartenant à la race d'Israël.

— A la suggestion et à la demande de quelques confrères, le Rév. F.-X. Delage, curé de Notre-Dame de l'Islet, célébrera le cinquantième anniversaire de sa prêtrise le 11 de juillet, au lieu du 6 qui est le jour propre, mais qui tombe le samedi. Les paroissiens de l'Islet seront heureux de voir, à cette fête de leur vénérable curé, tous ses amis, et particulièrement les anciens vicaires et les enfants-prêtres de la paroisse. Le 10 juillet après-midi, un nombre suffisant de voitures attendra l'arrivée des trains montant et descendant, pour transporter les membres du clergé, au logement desquels on aura suffisamment pourvu. — (Communiqué par le Comité de réception.)

— Les ouvriers employés aux différents travaux de la ville de Québec se sont mis en grève la semaine dernière ; ils demandaient une piastre par jour. Ils se promenaient dans les rues, visitant les différents chantiers afin d'empêcher les gens de travailler. Ils se sont rendus deux fois au Parlement Provincial, réclamant du Gouvernement une augmentation de gages pour les travaux publics exécutés par des contracteurs. L'Hon. M. Joly, chef du Cabinet local, avait réussi à décider les contracteurs de leur payer quatre chelins par jour, mais cette somme n'était pas suffisante aux meneurs grevistes qui ont cru mieux faire en se livrant au pillage et porter par là la consternation parmi la population de Québec d'ailleurs si paisible et nullement habituée à se servir de ce genre de moyen pour subvenir au besoin des familles.

Les établissements de M. J. B. Renaud, marchand de farine, et M. Peters, entrepreneur, ont subi des dommages considérables. Il a fallu avoir recours aux troupes pour tenir tête aux grevistes. Parmi ces grevistes on a remarqué plusieurs étrangers que l'on suppose être des émigrants des grevistas européens. Quoique ces grevistas aient résisté aux troupes pendant quelques heures, force a été de se considérer battus, et les atterrissements des grevistas par les rues ont été moins considérables. On nous annonce qu'actuellement Québec jouit d'une parfaite tranquillité, et que la plupart des ouvriers qui avaient été forcés de quitter le chantier, ont repris leur ouvrage.

Un de nos amis de Ste. Anne s'est trouvé à Québec lors de ce tumulte. Il nous rapporte avoir vu plusieurs ouvriers de Ste. Anne faisant groupe parmi les grevistas. Leur ayant témoigné sa surprise de les voir associés à ces grevistas, ils lui répondirent qu'ils n'étaient là que comme spectateurs et qu'ayant été empêchés de travailler par ces grevistas, ils avaient cru bon de s'adjoindre à eux afin d'en imposer par leur nombre et forcer les boss à leur payer un salaire plus élevé.

Ces pauvres ouvriers étaient loin de soupçonner que deux